

Le trente-et-un du mois d'août

085_01_2010_0166

EA-00622

07106

Le trente et un du mois d'août nous aperçûmes sous l'vent à nous de l'ont et un du mois d'août nous aperçûmes sous l'vent à nous une frégate d'Angleterre. Qui fendait la mer et les flots c'était pour aller à Glasgow. Buvons un coup buvons en deux à la santé des amoureux à la santé du roi de France et zut pour le roi d'Angleterre qui nous a déclaré la guerre.

Le trente-et-un du mois d'août
 Nous aperçûmes sous le vent à nous
 Une frégate d'Angleterre
 Qui fendait la mer et les flots
 C'était pour aller à Glasgow

*Buvons un coup, buvons en deux
 A la santé des amoureux
 A la santé du roi de France
 Et zut pour le roi d'Angleterre
 Qui nous a déclaré la guerre*

Le capitaine, au même instant)
 Fit appeler son lieutenant) *bis*
 Fier lieutenant, sens-tu le courage
 D'aller attaquer à son bord
 Pour savoir qui sera le plus fort ?

Le lieutenant fier et hardi)
 Lui répondit : et par Dieu, oui) *bis*
 Faites monter tout l'équipage
 Hardi gabiers, gais matelots
 Faites les monter bien vite en haut

Vire lof pour lof au même instant)
 Nous l'attaquâmes par son avant) *bis*
 A coup de piques, à coup de haches
 A coup de couteaux, de mousquetons
 Nous l'avons mis à la raison

Que dira-t-on de nous tantôt)
 En Angleterre ou à Glasgow) *bis*
 De s'être ainsi laissé surprendre
 Par un coursier de dix canons
 Nous qu'en comptons trente-six, et des
 bons